

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.
LA GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE.



Le vieillard fut très-reconnaissant. — Page 404, col. 2.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE (1).

XXI

L'ENCHANTERESSE.

— Hélas! comment prouver mon innocence maintenant!... s'écria Richard en se tordant les mains et en arpétant rapidement sa cellule dans

tous les sens. Comment convaincre le monde qu'une effroyable combinaison de circonstances m'enlace dans ses mailles, comme jamais homme ne l'a été?... Comment faire savoir à Monroë ma terrible situation?... Comment regarder en face la société?... Comment vivre après un tel scandale, après une pareille honte?...

— Master Richard!... master Richard!... pleurait le pauvre vieux sommelier, ne vous désolerez pas ainsi... Non!... votre innocence sera reconnue le jour du jugement, et le jury vous fera justice. Voyons, monsieur Richard, du calme... je vous en prie... du calme...

Pendant que le vieux serviteur disait ces paroles, les larmes sillonnaient ses joues, et il paraissait avoir autant besoin de consolation que son maître.

— Oh! ce scélérat de Chichester!... le misérable escroc! continuait Richard; sans aucun doute, son vulgaire compagnon est aussi perfide que lui, et le baron aussi peut-être!

Markham s'arrêta court et s'assit sur le banc. Il devint tout à coup d'une pâleur mortelle et s'évanouit.

Whittingham se hâta de desserrer le col de sa chemise, et le policeman, qui était toujours là, eut l'humanité de lui procurer un verre d'eau.

En quelques minutes il revint à lui, et alors il essaya d'examiner avec calme l'étendue des périls qui l'entouraient.

Son opinion sur Chichester et Talbot était arrêtée, mais le baron avait-il pris part à cette scélératesse.

Après un moment de réflexions, il se répondit affirmativement.

Il était donc tombé dans un nid d'aventuriers et de filous.

Mais Diana?

Oh! non, elle ne pouvait avoir eu connaissance de leur trahison envers lui. Ils se servaient probablement d'elle comme d'un instrument pour faire réussir leurs perfides projets.

(1) Tous droits réservés.